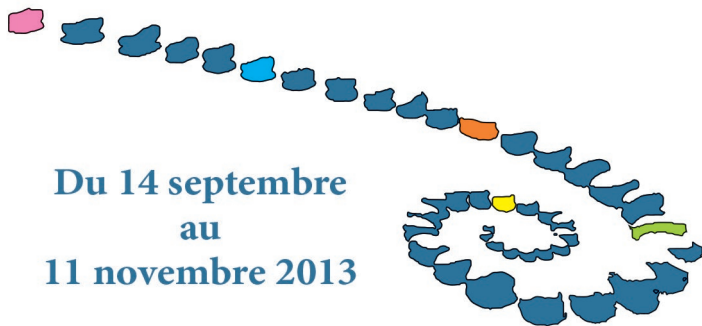


L'Agglomération Royan Atlantique présente



Sentiers des Arts

Regards hors saisons...
sur le Mur de l'Atlantique



Du 14 septembre
au
11 novembre 2013

Pointe de Suzac Pointe du Chay Maison des Douanes

Grande Côte Phare de La Coubre

5 sites...5 artistes



Renseignements : 05 46 22 19 20
www.agglo-royan.fr

SENTIERS DES ARTS

Sommaire

- LES SENTIERS DES ARTS P4
- LAND ART ET ART ENVIRONNEMENTAL P5
- LE MUR DE L'ATLANTIQUE P6
- MÉMOIRE, J'ÉCRIS TON NOM P8
- L'HORIZON INVERSE P10
- PAYSAGES ÉCLATÉS P12
- SILENCE P14
- LE MUSÉE AMBULANT P16
- CARTE P18
- LES RENDEZ-VOUS DES SENTIERS DES ARTS P20



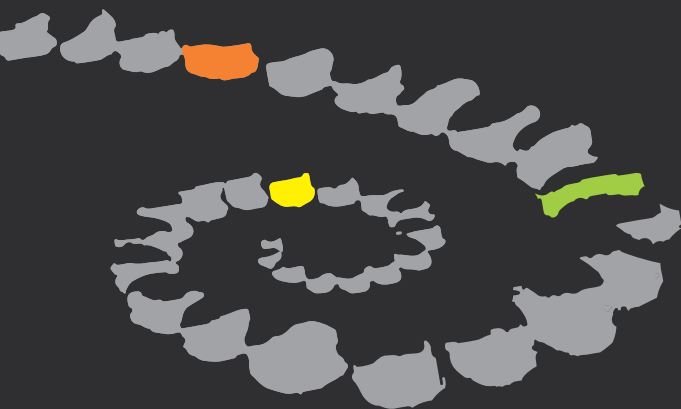
REGARDS HORS SAISONS SUR LE MUR DE L'ATLANTIQUE

Du 14 septembre au 11 novembre 2013

Un dialogue entre art et patrimoine

5 sites - 5 artistes - 5 univers différents

Les Sentiers des Arts - Regards hors saisons sur le Mur de l'Atlantique, sont nés de la volonté de créer des itinéraires artistiques éphémères et insolites qui concilient Art et Patrimoine, et s'inscrivent dans la continuité des actions culturelles de territoire menées par l'Agglomération Royan Atlantique. Cette démarche permet d'investir de nouveaux lieux de présentation artistique et de favoriser la rencontre entre les habitants et la création contemporaine.



LES SENTIERS *des Arts*



« La beauté des choses
existe dans l'esprit de
celui qui les contemple. »

David Hume



Les Sentiers des Arts - Regards hors saisons sur le Mur de l'Atlantique mettent en lumière la richesse paysagère et la diversité patrimoniale de cinq sites représentatifs du territoire royannais, à travers la mise en scène d'œuvres d'artistes évoluant dans le domaine du Land Art et de l'Art environnemental.

Pour ce premier rendez-vous, c'est un patrimoine singulier qui est au cœur de la création artistique : les vestiges du Mur de l'Atlantique, ancienne ligne de défense côtière réalisée sous l'occupation allemande (1940-1945) qui marque les côtes royannaises des communes de La Tremblade à Saint-Georges-de-Didonne.

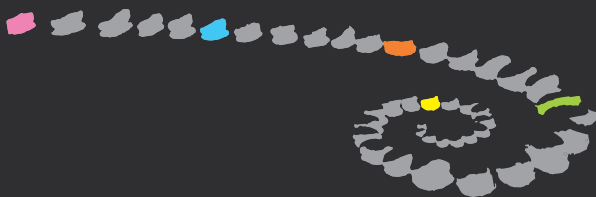
C'est à travers le regard aiguisé, pertinent et parfois déroutant de cinq artistes que le public découvrira des œuvres éphémères qui s'inspirent du paysage naturel et qui transforment ces espaces en des univers d'audace et d'étonnement.

- **Mémoire, j'écris ton nom** - Philippe VAZ COATELANT
La Tremblade et Les Mathes à proximité du Phare de la Coubre
- **L'horizon inverse** - Thierry MONTROY
Saint-Palais-sur-Mer - Plage de La Grande Côte
- **Paysages éclatés** - Woitek SKOP
Saint-Palais-sur-Mer - Le jardin de l'ancienne Maison des Douanes
- **Silence** - Violaine DEJOIE-ROBIN
Royan - La Pointe du Chay
- **Le musée ambulante : à chacun ses ruines** - Régis CROZAT
Saint-Georges-de-Didonne - La Pointe de Suzac

Au rythme des pas de chacun, les Sentiers des Arts - Regards hors saisons sur le Mur de l'Atlantique proposeront des haltes artistiques qui incitent à contempler de plus près l'environnement direct dans lequel les œuvres sont installées.

Croire ces bunkers figés sur notre littoral serait erroné : le paysage et les hommes les façonnent, vivent avec... Chacun à leur manière, ces sites sont des écrans naturels prêts à faire resurgir, grâce à des créations uniques, parfois intimistes, monumentales, émouvantes, provocatrices ou perturbantes, un univers propre à susciter un dialogue entre art et patrimoine.

LAND ART ET ART ENVIRONNEMENTAL



Le Land Art est une tendance de l'art contemporain, utilisant le cadre et les matériaux de la nature. Les œuvres sont installées à l'extérieur et soumises à l'érosion, aux intempéries et aux saisons.

Elles disparaissent souvent rapidement et la photographie reste alors leur seule mémoire. Les artistes travaillent avec des matériaux le plus souvent trouvés « in situ ». Ils creusent, déplacent, transportent, tracent, accumulent... Ils peuvent aussi y introduire des produits manufacturés.

Ce mouvement débute à la fin des années 1960 avec la volonté de se débarrasser des chevalets et des grandes théories modernistes.

Les artistes les plus connus sont Andy Goldsworthy, Nils Udo, Richard Long, Christo...

Le Land Art est une branche de l'Art environnemental, domaine artistique qui permet à l'artiste de se confronter à la nature, à ses problématiques et d'établir une relation plus forte avec les hommes et les territoires.

Le terme Art environnemental est utilisé pour décrire génériquement le process artistique, ou l'œuvre d'art, lorsque l'artiste est en dialogue direct avec l'environnement. Ce dernier peut être aussi vu comme le contexte politique, historique et social.

**« Il n'est en art
qu'une chose qui vaille :
celle qu'on ne peut expliquer. »**

Georges Braque, « Le jour et la nuit »

LE MUR DE L'ATLANTIQUE

sur le territoire royannais



L'image du territoire royannais et notamment celle de son littoral sablonneux, est marquée par un ensemble plus ou moins linéaire de blocs bétonnés : les « blockhaus » du Mur de l'Atlantique.

L'inventaire des vestiges du Mur de l'Atlantique réalisé par la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique a révélé leur multitude ainsi que leur caractère imperturbable et immuable depuis 70 ans. **Rappelons qu'une cinquantaine de positions avaient été édifiées, rassemblant vraisemblablement à l'époque, 349 ouvrages bétonnés.** À ce jour, environ 280 d'entre eux ont été inventoriés sur les bases de l'inventaire de la DRAC réalisé en 1998.

Ces constructions standardisées à l'architecture massive et brutale, sont devenues des symboles visuels qui jalonnent le territoire, des témoins du passé et des points de repères qui s'inscrivent au cœur d'un environnement naturel et paysager varié (plages et dunes, forêts, secteurs urbains et falaises surplombant l'Estuaire de la Gironde...) en perpétuelle évolution.

Ces vestiges sont les restes d'un immense chantier de fortifications côtières discontinues imaginé par les allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, construit le long de la côte occidentale de l'Europe et destiné à empêcher une invasion par les Alliés depuis la Grande-Bretagne.

BUNKER-BLOCKHAUS-CASEMATE... *une question d'origine*

Il s'agit, dans tous les cas, de constructions souterraines protégées. Le mot *bunker* est emprunté à l'allemand, lui-même provenant de l'anglais *bunker* signifiant « entrepôt à charbon » puis ensuite « soute à charbon » sur un navire. On privilégiera davantage le terme de *blockhaus*, bien que pour beaucoup il s'agisse d'un synonyme. C'est un mot allemand du XVIII^e siècle qui signifiait « maison charpentée faite de poutres et de piquets en bois ». En langue française, le terme casemate serait plus approprié,



Isolés sur nos côtes, parfois immergés, camouflés ou détruits, ils sont devenus des témoins d'une période dramatique. Façonnés par un ingénieur ambitieux et ingénieux, Fritz Todt, pour le III^{ème} Reich, ils composent une ligne de fortification qui s'étend de la frontière hispano-française jusqu'au Nord de la Norvège, sur plus de 1 500 km, et restent le symbole d'une des plus grandes constructions militaires jamais réalisées jusqu'à ce jour. Entre 1942 et 1944, les Allemands construiront plus de 15 000 ouvrages de toutes tailles le long des côtes de l'océan Atlantique. Au total, plus de 10 millions de m³ de béton auront été utilisés.

Cependant, loin de constituer un véritable « mur », comparable à la muraille de Chine, l'*Atlantikwal* est en réalité un agrégat discontinu de systèmes défensifs ponctuels, d'une densité inégale selon les régions, d'ampleur variable et répondant à des finalités différentes.

Ces forteresses de béton encore solidement implantées sur le faite des dunes, il y a encore quelques années, commencent à glisser, perdre pied en mer, à se disloquer. Pourtant malgré les différentes usures du temps, les intempéries, les destructions, les ensevelissements, les ensablements, l'érosion, les submersions, ils restent toujours des témoins visibles de notre histoire.



mot emprunté de l'italien casamatta signifiant « maison folle » ou associé au grec kasma « gouffre » ou au moyen français, matte (touffe d'herbe) voulant dire « maison couverte d'herbes ».

Dans tous les cas, la casemate devient synonyme de bunker, de blockhaus et de fortin, c'est un type spécifique de bunker abritant une arme : « abri souterrain et voûté, protégé contre les obus, les bombes ».

PHILIPPE VAZ COATELANT

Mémoire, j'écris ton nom



À proximité du Phare de la Coubre

« Mur de l'Atlantique, territoire d'histoire, champ de forces dans lesquels des civilisations se sont confrontées. Face à l'immensité de l'Océan, les vestiges de ces remparts d'un autre siècle semblent bien frêles... »

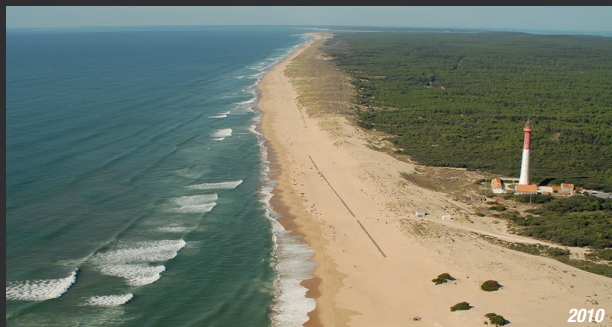
« À partir de ces éléments, j'ai convoqué la poésie des mots et plus particulièrement la mélodie d'une œuvre liée aux valeurs de cette libération, aux luttes et aux aspirations qui font vibrer cette période historique. « Liberté, j'écris ton nom » de Paul Eluard se transforme « in situ » en « Mémoire, j'écris ton nom ». Un message gigantesque écrit sur l'horizon, les fondations des lettres ancrées à proximité du Phare de la Coubre, autant de symboles d'un avertissement : ne pas oublier les signes pluriels de ce territoire. Les signes de l'Histoire, les signes du Temps qui passe inexorablement, les signes des transformations écologiques... L'emplacement de ce message est aussi porteur d'un symbole fort : la mémoire doit être travaillée, écrite et transmise. C'est ici la vocation d'un lieu si historique. »



**Une œuvre monumentale visible depuis la lanterne
du Phare de la Coubre**

**Ouvert exceptionnellement les deux premiers
week-ends du mois d'octobre !!!**

LE PHARE DE LA COUBRE



Symboliquement, le Phare de la Coubre représente le cœur de l'ancienne « Forteresse Coubre », lieu de grande concentration de vestiges du Mur de l'Atlantique dont deux batteries sont inscrites au titre des Monuments Historiques (juillet 2002). Sur un périmètre de 6,5 km (1,60 km²), environ 115 vestiges bétonnés ont été inventoriés... soit un ouvrage tous les 50 mètres !

Historiquement, ce phare est le troisième qui inéluctablement, est voué à disparaître. Construit en 1905 à 2 km de la mer, et à 1,5 km en retrait du phare précédent, il n'est plus qu'à 150 m de la dune qui le protège de la mer.

Par la présence de ces vestiges bétonnés, nous pouvons illustrer, de façon insolite les évolutions du trait de côte, de la Côte Sauvage à la Baie de Bonne Anse.

THIERRY MONTYOY

L'horizon inverse

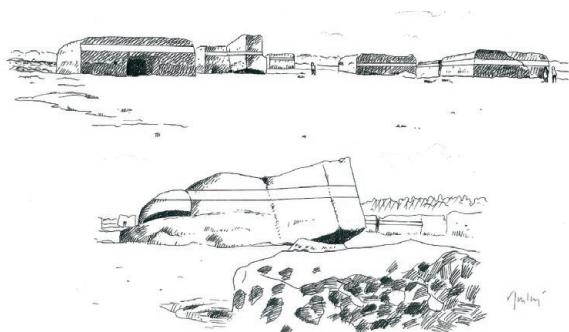


« Les bunkers, ces témoignages d'une histoire sont bouleversants, ils sont bouleversants de tragédie, d'erreurs, d'impasse, de bêtise et de folie comme toute ruine issue de la guerre. »

« C'est la contre-création absolue et dans ce sens tout oppose ces lieux chargés négativement à une intervention artistique... Comment me situer comme créateur avec mes outils artistiques dans le contexte du témoignage d'un tragique échec d'humanité ? En effet, il est impossible de nier la fonction de destruction de ces constructions inscrites comme des blessures dans un environnement littoral extraordinaire... Comment proposer un regard qui soulage, remplace l'homme, interroge, assiste à la mémoire et au renouvellement du cycle de la vie ? Je pose donc un regard éphémère sur ces constructions en cours de disparition. Cette ligne horizontale blanche d'une centaine de mètres posée sur chaque bloc de béton, c'est une frontière, une ligne « spatiale et temporelle » qui fait basculer le regard d'un monde dans l'autre.

Simple et essentiel, ce trait blanc constitue l'œuvre avec les bunkers qui en font partie intégrante. « L'horizon inverse », titre de l'installation, est à la fois une référence et un hommage poétique au travail de Paul Virilio.

L'art ne rend pas le visible, il rend visible disait Paul Klee.
Surligner ou tirer un trait sur le passé, libre au spectateur d'en décider. »



LA PLAGE DE LA GRANDE CÔTE



Cette ancienne batterie (Gi 11 Gleiwitz) érigée en 1943, au sommet des dunes, au centre de la plage de la Grande Côte, était l'une des plus importantes du littoral roynannais dans le cadre de l'édification du Mur de l'Atlantique.

Aujourd'hui, ayant depuis longtemps glissé du faite de la dune, ces ouvrages tels de grands monstres marins sont happés à chaque marée par l'océan.



WOÏTEK SKOP

Paysages éclatés

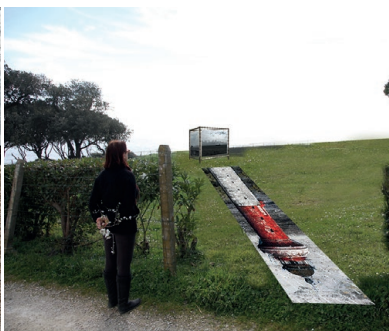


« La guerre peut faire voler en éclat les plus beaux paysages, les défigurer, les anéantir... »

« Vivant à 200 mètres de la Maison des Douanes depuis 20 ans, je suis quotidiennement au contact de ce paysage maritime dont j'observe passionnément l'évolution. Grâce à cette proximité, je porte aussi un regard artistique sur ce territoire. Mon imaginaire est perpétuellement interpellé par les vestiges de la Seconde Guerre mondiale... »

Mon intervention plastique, sept bâches monumentales présentant les paysages de notre territoire réalisées en gravures numériques, dans lesquelles je cherche à mettre en valeur des paysages exceptionnels en créant des installations avec une symbolique forte qui interpellera les promeneurs.

« Paysages éclatés », parle de la fragilité de cet espace du bord de l'océan constamment érodé par les éléments naturels ; le vent, l'eau, les changements du climat et défiguré par la dernière guerre ou menacé par les catastrophes écologiques. »



LE JARDIN DE L'ANCIENNE MAISON DES DOUANES



Le jardin de la Maison des Douanes n'entre pas dans le cadre d'une position établie lors de l'édification du Mur de l'Atlantique mais n'en reste pas moins le symbole d'une ancienne position stratégique de surveillance de l'Estuaire.

En effet, dès le XV^e siècle, naufrageurs et pirates vont sévir sur nos côtes. Face à ces fléaux, Saint-Palais-sur-Mer se dote, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, de trois batteries pour défendre ses côtes : batterie de Saint-Palais, située au fond du jardin de la Maison des Douanes, celles de la Tour de Chassaingne et de Terre-Nègre. Pour lutter contre la contrebande, fut établi, en 1729, sur cette pointe rocheuse au sud-ouest de la conche de Saint-Palais, un bureau des fermes, destiné aux commis. Réhabilité en 1840, il devient Bureau des Douanes et c'est à partir de cette date que fut appelé Saint-Palais-sur-Mer « Bureau-Les-Bains » ou « Bureau-sur-Mer ». L'administration douanière a été présente sur la commune jusqu'en 2007.

Le sentier du Littoral emprunté jadis par les douaniers n'est autre que le sentier des Douaniers (classé par l'arrêté ministériel du 28 août 1938), considéré comme une promenade incontournable.

VIOLAINE DEJOIE-ROBIN

Silence



« L'image proposée pour les Sentiers des Arts, est celle de trois regards de femmes installés à l'ombre du Fort du Chay. »

« Durant la Seconde Guerre mondiale, c'est une bataille silencieuse qu'elles mèneront sur le terrain. Elles résistent à l'occupant par des actions courageuses. Elles feront passer de nombreux prisonniers de l'autre côté de la ligne de démarcation, elles seront marraines de guerre, ambulancières ; elles soutiennent, soignent, protègent les prisonniers et nombre d'entre elles entrent dans la résistance... L'ensemble de l'installation est une incitation à réinterroger notre manière d'être présent dans l'espace naturel. Le passé est là, visible, mais le regard va au-delà, il est tourné vers l'horizon comme une promesse de jours meilleurs. Réalisés en filets de pêche, toiles de spinnaker et cadres de métal noir, ces tableaux de 1,70 mètre de haut sur 5 mètres de large, constitués de 2 800 nœuds, sont une invitation à s'abandonner par ce que l'on voit et à se laisser porter par le paysage.

Un des regards proposé est celui de Germaine Tillion, décédée en 2008. Femme de lettres, ethnologue, elle s'engagea au service de la Résistance avant d'être déportée à Ravensbrück et voua sa vie à la réflexion nourrie de ses expériences sur le terrain. »



LA POINTE DU CHAY



Après avoir subie une longue disgrâce, depuis le jour du démantèlement de la citadelle huguenote en 1631 par Richelieu, Royan ne redevient véritablement un point stratégique pour le contrôle de l'embouchure de l'Estuaire qu'en 1793, avec la construction du premier fortin sur la falaise de Guette-Lamy, puis renforcée en 1811 par les fondations du Fort du Chay.

Dès 1940, les forces d'occupation allemande consolidèrent cette position (Gi24/25 Oldenburg / Hindenburg) et s'en servirent de prison.

Après la guerre, ce fort fut comblé avec les décombres de la ville bombardée. Il forme aujourd'hui une image urbaine singulière.



RÉGIS CROZAT

Le musée ambulant



**« À chacun ses ruines,
chaque époque aura les siennes
ou celles qu'elle mérite. »**

« Les modules du Musée ambulant idéal, semblent tombés du ciel. L'histoire et son patrimoine se déplacent sur un lieu où la trace de l'homme est toujours présente. Extension du champ visuel du spectateur qui projette sa visite dans une unité de temps, de forme et de culture. Celle de l'architecture militaire depuis l'an mille et de ses vestiges... C'est une nouvelle mise en scène de ma collection (inventaire photographique des sites militaires en ruines dans le monde), pour laquelle les dimensions esthétiques et didactiques sont privilégiées. Il s'agit de deux cubes qui tournent selon le vent ou au gré des spectateurs. Chaque structure est une mise en scène de panneaux miroir ou historiés. La composition, les couleurs, les formes, la lumière évoluent en permanence grâce à la rotation des cubes.

Dans ma quête d'exploration des ruines du monde entier, je souhaite démontrer qu'il existe depuis près de 2000 ans une architecture internationale, fruit des invasions et des échanges commerciaux.

Le site de la Pointe de Suzac invite à la découverte d'un beau chaos, œuvre des différentes empreintes du temps et passages successifs de l'homme, avec les positions stratégiques de ces anciennes batteries surplombant et surveillant l'entrée de l'Estuaire de la Gironde. »



LA POINTE DE SUZAC



La Pointe de Suzac surplombe la Gironde et joue un rôle stratégique, depuis l'époque romaine, dans la surveillance de l'Estuaire. Son histoire est intimement liée à ce fleuve et à ses navigateurs.

Au début de la Seconde Guerre, l'ancienne batterie française presque abandonnée est occupée par les forces d'occupation allemande.

Site fragile, il est aujourd'hui préservé comme espace naturel, ce qui met en valeur l'histoire militaire du fort français et de ses vestiges.



LES SENTIERS *des Arts*

5 sites... 5 artistes



- *Mémoire, j'écris ton nom*
Philippe VAZ COATELANT



- *L'horizon inverse*
Thierry MONTOY



- *Paysages éclatés*
Voïtek SKOP



- *Silence*
Violaine DEJOIE-ROBIN



- *Le musée ambulante : à chacun ses ruines*
Régis CROZAT



LES RENDEZ-VOUS

des Sentiers des Arts

Dans le cadre des Sentiers des Arts, le service des Affaires Culturelles & Patrimoine de l'Agglomération Royan Atlantique, en lien avec les communes associées et les acteurs locaux, offre à toutes et à tous, l'occasion de découvrir une nouvelle forme d'expression artistique.

Les Sentiers des Arts donneront lieu à des expositions thématiques, des ateliers à destination des enfants des centres de loisirs, des rencontres entre les artistes, les scolaires et le public.

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

Au départ du Parc de l'Estuaire

47, avenue Paul Roulet
17 110 Saint-Georges-de-Didonne
Tel : 05 46 23 77 77

Journées Européennes du Patrimoine

Dimanche 15 septembre à 15h : conférence-sortie « Le Mur de l'Atlantique, entre art et histoire » commentée par M. André Voisin, professeur d'histoire et suivie d'une rencontre avec le plasticien Régis Crozat. Celui-ci présentera son « Musée ambulant idéal : à chacun ses ruines », installé sur la Pointe de Suzac. Marche de 2 km. Sur réservation, 50 pers. max. Gratuit.

Sortie-découverte

Jedi 24 octobre à 15h : sortie « Le Mur de l'Atlantique expliqué aux enfants » avec M. André Voisin, professeur d'histoire, et découverte de l'œuvre le « Musée ambulant idéal : à chacun ses ruines » du plasticien Régis Crozat. (Sur réservation)

ROYAN

Au Musée de Royan

31, avenue de Paris
17 200 Royan
Tél. 05 46 38 85 96

Journées Européennes du Patrimoine :

Samedi 14 septembre à 10h30 : échange entre deux créateurs du mouvement Land Art, Thierry Montoy et Philippe Vaz Coatelant, au sujet de leurs œuvres exposées dans le cadre des Sentiers des Arts. Dialogue sur leur démarche artistique, ils évoqueront le lien entre paysage et patrimoine, passé et futur, histoire locale et histoire paysagère. Gratuit.



Expositions

Royan : photographies de la Reconstruction

(1950-1961)

Archives photographiques du MRU (Ministère de la Reconstruction à Royan)

De 1950 à 1961, cinq reportages sont consacrés par le service photographique du Ministère de la Reconstruction à Royan et au pays royannais. Des logements provisoires aux nouvelles villas, des ruines aux premiers grands chantiers, du boulevard Aristide Briand au Front de mer, de l'architecture Art Déco au souffle brésilien, la ville se relève. L'exposition proposée à partir du 30 septembre, retrace, à travers 120 photographies, les principales étapes de cette renaissance.

« Les Poches de l'Atlantique 1944-1945 », du 18 octobre au 18 novembre

Cette exposition temporaire retrace l'histoire méconnue des territoires français de la façade atlantique libérés des dernières années d'occupation, depuis la construction du Mur de l'Atlantique à l'histoire des Poches de défense allemande de Lorient à la Pointe de Grave, en passant par Saint-Nazaire, La Rochelle et Royan.

Réalisée par les missions Interdépartementales Mémoire et Communication Aquitaine, Bretagne, Pays de La Loire et Poitou-Charentes de l'ONACVG.

Animations

Ateliers destinés aux enfants des centres de loisirs du territoire sur le thème de l'utilisation du béton (inscription directement auprès des centres - Places limitées).

LES RENDEZ-VOUS *des Sentiers des Arts*

LA TREMBLADE

Au Phare de la Coubre

Tel : 05 46 06 26 42 / 06 70 21 22 00

Exposition

Découverte de l'œuvre monumentale « Mémoire, j'écris ton nom » de l'artiste Philippe Vaz Coatelant depuis la lanterne du Phare de la Coubre et l'exposition temporaire « Evolution de la dune et du trait de côte ». (Visite gratuite à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine)

Ouvert jusqu'au 30 septembre : tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (fermé le mardi).

Ouverture exceptionnelle les deux premiers week-ends d'octobre (5, 6, 12 et 13) et pour les vacances de la Toussaint, du 19 octobre au 3 novembre (fermeture à 17h).

SAINT-PALAIS-SUR-MER

Rencontres artistiques

Découverte du mouvement Land Art à l'occasion d'une rencontre entre les artistes et les scolaires de la commune.

Animation d'un atelier dédié à la création Land Art.

CONTACTS

Sentiers des Arts

Regards hors saisons...
sur le Mur de l'Atlantique

Du 14 septembre au 11 novembre 2013

Une production de l'Agglomération Royan
Atlantique
Direction des Affaires Culturelles
et du Patrimoine

107, avenue de Rochefort
17201 ROYAN Cedex

Renseignements :
www.agglo-royan.fr
www.pays-royannais-patrimoine.com
Tel : 05 46 22 19 20

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES ARTISTES

 PHILIPPE VAZ COATELANT

Blog :
<http://pvc.artiste.over-blog.com>

 VIOLAINE DEJOIE-ROBIN

Site : galerievd.com
Blog :
<http://arts.artys.overblog.com>

 THIERRY MONTOTY

Contact / Atelier : 09 63 27 25 90
Mail : tmontoy@free.fr
Site : tmontoy.free.fr
Blog : tmontoy.canalblog.com

 RÉGIS CROZAT

Site : r.crozat.fr

 SKOP WOITEK

Mail : skop.wojciech@gmail.com
Tel : 06 81 80 96 68

Sentiers des Arts

Regards hors saisons...
sur le Mur de l'Atlantique



Communauté d'Agglomération
Royan Atlantique
107 avenue de Rochefort
17201 ROYAN CEDEX

Tél. : 05 46 22 19 20
Fax. : 05 46 05 60 34
Email : contact@agglo-royan.fr

LA CULTURE À PORTÉE DE TOUS

